



D^{rs} Nicolas TOULOUSE et Simon VAN HAUWERMEIREN
Médecins généralistes membres SSM-J
ssmj@ssmg.be

One Health, une question d'avenir ?

De quoi sera fait l'avenir pour les futures générations ?

Entre les enjeux économiques, sociétaux, la crise énergétique, le conflit russo-ukrainien, les crises politiques, l'évolution des technologies et, pour finir, la transition écologique, comment anticiper les besoins médicaux et les changements de demain ?

Avec l'émergence des différentes épidémies que nous avons subies ces dernières années (cf. COVID-19, varicelle du singe, etc.), un concept ressort actuellement, le « One Health », une seule santé. Le concept « One Health » émerge au début des années 2000. L'idée s'impose que la santé humaine est en lien étroit avec la santé animale et la santé environnementale. Le dérèglement de l'une affecte irrémédiablement l'autre et vice versa. Rapidement, les organisations internationales s'emparent du concept et s'engagent pour former une quadripartite : Organisation Mondiale de la Santé, Programme environnemental des Nations Unies, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et Organisation Mondiale de la Santé Animale.

L'OMS insiste sur le fait que 60 à 80 % des maladies émergentes ou réémergentes sont principalement des maladies zoonotiques. Le changement climatique ne fera qu'accentuer la problématique avec, qui sait, l'apparition de maladies graves transmises par le moustique en Europe.

Pas plus tard que le 27 mars dernier, la quadripartite publiait un appel^a à l'action collective pour le projet One Health !

Quels sont les enjeux ?

Simon : « L'enjeu est global et il y a donc de multiples angles d'attaque : la protection de la biodiversité, la

« Le médecin généraliste est un acteur important dans l'éducation de la société et a certainement un rôle majeur à jouer »

sécurité alimentaire, l'accès universel aux soins de santé pour n'en citer que quelques-uns. Nous pouvons à notre niveau local déjà agir sur ces différents éléments. »

Nicolas : « Pour ma part, je pense que les changements climatiques impacteront fortement notre système de soins de santé déjà fragilisé en Belgique. Il est primordial d'agir à notre niveau et, surtout, d'être entendu à de plus hauts niveaux de pouvoir. »

Quelles sont nos potentielles actions ?

Simon : « À mon avis, la prise de conscience est la première étape. Le médecin généraliste est, pour moi, un acteur important dans l'éducation (au sens large) de la société et a certainement un rôle majeur à jouer dans la transmission du savoir en lien avec la santé et dans l'éveil collectif. Un petit coup de pouce de la part des autorités est toujours le bienvenu pour faire bouger les masses. »

Nicolas : « D'un point de vue médical, je pense que l'intelligence artificielle aura une place de plus en plus grande dans la société et que son utilisation nous permettra d'améliorer la qualité de prise en charge du patient, du diagnostic au traitement. Du côté sociétal, le plus important serait que le monde politique mondial se rende compte de la situation écologique catastrophique. »

Finalement, tout ça pour quoi ?

Malgré la situation et les événements anxiogènes actuels, l'implication des grandes organisations internationales nous inspire et nous restons forts et déterminés à changer les choses.

Nous nous engageons à notre niveau et restons optimistes, en espérant que l'ensemble du monde le devienne aussi.

Pour finir, attendons de voir ce que demain nous réserve et jusque-là, prenez soin de votre (notre) santé !

a. <https://www.who.int/news/item/27-03-2023-quadripartite-call-to-action-for-one-health-for-a-safer-world>